

20 | Rapport 25 | d'activité



Sommaire

P. 3

LE MOT DU PRÉSIDENT

P. 4

MIEUX NOUS CONNAÎTRE

- Adèle en bref
- Chiffres clés 2025
- Une équipe en action

P. 7

NOTRE ACTION

- L'action médico-sociale
- Les ressources humaines
- La responsabilité sociétale des organisations (RSO)
- L'activité économique et financière
- Les conseils de la vie sociale
- L'organisme de formation
- Les dons

P. 26

NOS TEMPS FORTS

P. 30

NOTRE BILAN,
NOS PRIORITÉS 2026





François Eichholtzer,
Président

Bien sous tous rapports !

Le but d'un rapport d'activité est d'abord de mettre en valeur l'investissement au quotidien de l'ensemble des acteurs associatifs, mais aussi de mettre en lumière les initiatives nouvelles prises durant l'année écoulée. Il permet de discerner les évolutions de fond en cours et de repérer de nouvelles perspectives.

Vous découvrirez que 2025 a été une année de forte mobilisation pour reformuler le projet associatif 2026-2030. Si les intuitions et les valeurs qui fondent le socle de notre association n'ont pas fondamentalement changé, il s'agit de les actualiser et de les reformuler dans un langage actuel, compréhensible par tous. Son objectif est aussi de traduire notre projet dans des actions concrètes et atteignables afin de ne pas en rester au stade des bonnes intentions.

Ce projet est un acte de confiance en l'avenir, car il s'appuie sur la créativité de tous pour faire émerger de nouveaux possibles en termes d'accompagnements, d'inclusion, de projets personnels et collectifs. Dans un monde aussi incertain que le nôtre, c'est un risque, mais aussi un beau défi que nous voulons relever.

Parallèlement, nous avons engagé une réflexion de fond sur notre organisation associative pour nous adapter aux enjeux et aux besoins du moment. Là encore, c'est un pari audacieux, mais indispensable pour que nos modes de fonctionnement ne soient pas des freins à l'émancipation et au développement des personnes accompagnées, mais au contraire offrent leviers et opportunités à tous. Chaque service et établissement est appelé à devenir un centre de ressources, une sorte d'incubateur s'appuyant sur les potentiels de son environnement.

Pour autant, un rapport d'activité ne doit en rien dissimuler ou minimiser les difficultés auxquelles doit faire face notre secteur d'intervention. Budgets contraints où les charges augmentent plus vite que l'évolution des dotations, manque d'attractivités de nos métiers et faiblesse des rémunérations alors que les missions de chaque professionnel demandent beaucoup d'engagement. À cela s'ajoutent des injonctions paradoxales de qualité accrue des parcours, des soins et de sécurité, alors que les moyens stagnent.

Enfin, un rapport d'activité doit nous étonner et éveiller notre curiosité ! C'est ce que vous pourrez faire en prenant connaissance des synthèses, des chiffres clés et de témoignages passionnants.

Un rapport d'activité ne doit-il pas nous donner envie de poursuivre ensemble le chemin déjà engagé ?

Accompagner des parcours de vie

L'Association Adèle de Glaubitz accompagne plus de 2 200 enfants, adolescents, adultes et personnes âgées dépendantes dans 41 établissements et services sur 13 sites en Alsace. À l'écoute des évolutions des besoins des personnes et des réalités du territoire, elle agit au plus près des personnes accompagnées et de leurs familles en s'appuyant sur un réseau partenarial solide et engagé.

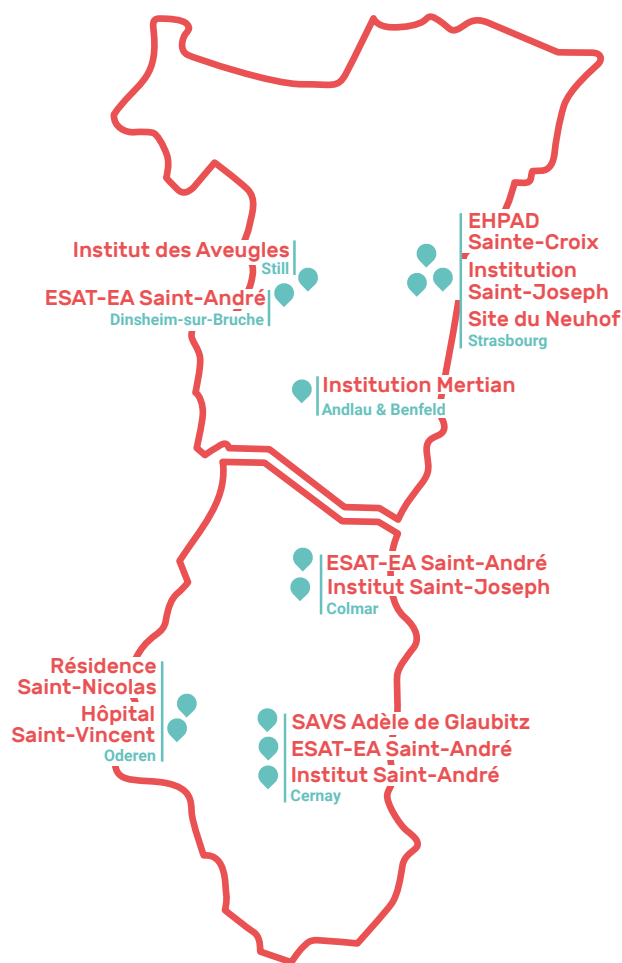
Membres, bénévoles et professionnels s'impliquent au quotidien pour proposer des accompagnements pluriels, innovants et inclusifs respectueux des parcours et des singularités de chacun. **Ainsi, plus de 1 600 professionnels sont mobilisés pour garantir le meilleur niveau d'autonomie et d'intégration des personnes, en mettant en œuvre les actes thérapeutiques, éducatifs et pédagogiques les plus adaptés.**



Au travers de ses établissements et services, l'Association Adèle de Glaubitz intervient dans de nombreux domaines d'accompagnement :

- les déficiences intellectuelles et sensorielles,
- les troubles du neurodéveloppement,
- le pluri et polyhandicap,
- les handicaps rares,
- la formation et l'insertion professionnelle,
- la grande dépendance liée à l'âge,
- la protection de l'enfance.

Au-delà de ces domaines, l'association intervient également pour la formation continue des professionnels avec Adèle de Glaubitz Formation, ainsi qu'à travers sa mission ressource pour les aidants et les partenaires.



Les personnes accompagnées



2203
PLACES EN
ÉTABLISSEMENTS
ET SERVICES



910
POUR ADULTES



1057
POUR ENFANTS
ET ADOLESCENTS



236
POUR PERSONNES
ÂGÉES DÉPENDANTES

Nos types d'accueil



1101

PLACES
D'HÉBERGEMENT



516

PLACES D'ACCUEIL
DE JOUR



539

PLACES
EN SERVICE



16

PLACES D'ACCUEIL
TEMPORAIRE



31

PLACES EN DISPOSITIF
EXTERNALISÉ

Les équipes



1413
PROFESSIONNELS
EN CDI

55,4%



Enseignement, éducation et accompagnement

21,9%



Hébergement et restauration

11,4%



Soins

11,3%



Administration et gestion

Les moyens économiques



57%
Assurance maladie

33%
Départements

7%
Participation des résidents
et des familles

3%
Ressources
commerciales



71%
Pour le personnel

16%
Pour les locaux
et l'aménagement

13%
Autres charges*

*Les autres charges correspondent aux achats de marchandises, aux petits matériels, aux fournitures éducatives et de loisirs, aux soins, aux frais de transport...

Une équipe en action

Conseil d'administration

- > **François Eichholtzer**, Président
- > **Marie-France Brassel**,
1^{ère} Vice-présidente
- > **Jean-Marc Schaller**,
2^{ème} Vice-président
- > **Jean-Georges Kaufmann**,
Trésorier
- > **Bernard Bucher**, Secrétaire
- > **Anne Danion-Grilliat**, Assesseur
- > **Michel Gross**, Assesseur
- > **Henriette Alima**, Administrateur
- > **Guy Appere**, Administrateur
- > **Gérard Bellezza**, Administrateur
- > **Joseph Daul**, Administrateur
- > **Gilles Fourchy**, Administrateur
- > **Marie-Odile Frey**, Administrateur
- > **Éric Gignet**, Administrateur
- > **Christine Gontram**, Administrateur
- > **Michel Gyss**, Administrateur
- > **Claude Herrmann**, Administrateur
- > **Françoise Mager**, Administrateur
- > **Fabienne Riesenmann**,
Administrateur
- > **Christophe Sperissen**,
Administrateur
- > **Margit Spira**, Administrateur
- > **Marie-Reine Stroh**, Administrateur
- > **Pierre Vogt**, Administrateur
- > **Isabelle Von Den Steinen**,
Administrateur

Direction générale

- > **Céline Rossi**,
Directrice générale
- > **Perrine Bellusso**,
Directrice de l'action médico-sociale
- > **Angéline Selg**,
Directrice administrative
et financière
- > **Vanessa de Hatten**,
Directrice des Ressources
Humaines

Site du Neuhof à Strasbourg

- > **Marie-Clothilde Kipp**, Directrice
- > **Valentin Chartier**,
Directeur adjoint du Dasca
et du Centre Raoul Clainchard
- > **Laurianne Giguët**, Directrice
adjointe des Centres Auguste
Jacoutôt et Louis Braille

Institution Saint Joseph à Strasbourg

- > **Clémentine Pereire**, Directrice
- > **Gilles Weber**, Directeur adjoint

Ehpad Sainte-Croix à Strasbourg

- > **Marie-Clothilde Kipp**, Directrice
- > **Myriam Fimbel**,
Directrice adjointe

Institut des Aveugles à Still

- > **Sophie Gérard-Rahali**, Directrice
- > **Pierre Maciazek**,
Directeur Adjoint

Institution Mertian à Andlau et Ehl

- > **Vincent Schmitt**, Directeur
- > **Loïc Prevost**, Directeur adjoint

Institut Saint-Joseph à Colmar

- > **Fanny Géa**, Directrice
- > **Magali Sronek**, Directrice adjointe

ESAT-EA Saint-André à Cernay

- > **Guy Monnier**, Directeur adjoint

Institut Saint-André à Cernay

- > **Marc Jermann**, Directeur des
services communs
- > **Thomas Marchand**, Directeur de
la Maison d'accueil spécialisée
Saint-André
- > **Élodie Heyd**, Directrice adjointe
de la Maison d'accueil spécialisée
Saint-André
- > **Sybille Berger**, Directrice
de l'Institut médico-éducatif
Saint-André
- > **Xavier Guiot**, Directeur adjoint
de l'Institut médico-éducatif
Saint-André
- > **Thierry Monti**, Directeur
des établissements et services
accompagnements et habitats
Saint-André
- > **Virginie Rennane**, Directrice
adjointe des établissements et
services accompagnements et
habitats Saint-André

Hôpital Saint-Vincent à Oderen

- > **Catherine Methia**,
Directrice
- > **Alizée Peter**, Directrice adjointe



Notre action

Engager l'avenir dans une dynamique collective

Notre association a placé au cœur de sa mission une détermination sans faille : celle d'innover et de se transformer durablement pour répondre aux besoins des personnes accompagnées et aux évolutions de notre société.

L'année 2025 marque une étape décisive avec le lancement du travail autour de notre projet associatif 2026-2030. Une année structurante, portée par une forte mobilisation collective, qui a permis d'engager une réflexion de fond sur notre organisation, nos pratiques et nos ambitions. Des secteurs médico-social, social et sanitaire aux fonctions ressources, en passant par nos actions de solidarité et notre stratégie RSO, nous vous présentons ici les premières avancées de cette démarche, les dynamiques engagées et les perspectives qui se dessinent.

Cette analyse résulte d'un travail collaboratif mené par Perrine Bellusso, Directrice de l'action médico-sociale, Vanessa de Hatten, Directrice des ressources humaines et Angelina Selg, Directrice administrative et financière, avec la précieuse contribution de l'ensemble des professionnels de terrain.

À travers ce bilan, nous réaffirmons notre engagement à construire, ensemble, une organisation toujours plus agile, engagée et porteuse de sens, guidée par une conviction forte : faire émerger de nouvelles réponses et ouvrir le champ des possibles pour chacun !



Réinventer l'accompagnement, au cœur des parcours de vie

En 2025, l'Association poursuit une transformation profonde de ses pratiques. Au plus près des besoins, elle développe des réponses plus souples, plus inclusives et centrées sur les personnes, pour accompagner des parcours de vie toujours plus singuliers.

Un secteur en mutation, des réponses à réinventer

Les parcours de vie des personnes accompagnées évoluent, se complexifient, se fragmentent parfois. Les situations mêlent de plus en plus de vulnérabilités, qu'elles soient sociales, éducatives, sanitaires ou psychiques. Dans le même temps, les personnes accompagnées et leurs proches expriment des attentes renforcées en matière de qualité, de personnalisation et de respect des droits.

Dans ce contexte en profonde mutation, l'Association Adèle de Glaubitz fait le choix de poursuivre une transformation structurante de ses pratiques. En cohérence avec ses valeurs fondatrices, elle affirme une orientation claire : adapter les organisations aux besoins des personnes, et non l'inverse. Cette dynamique engage l'ensemble des acteurs — professionnels, personnes accompagnées, familles et partenaires — dans une évolution collective des modalités d'intervention.

Des réponses qui s'adaptent aux parcours

L'année 2025 s'inscrit dans la continuité des transformations engagées ces dernières années, avec une évolution significative des modalités d'accueil et d'accompagnement. L'enjeu est de proposer des réponses capables de s'adapter à la diversité des situations, tout en garantissant la continuité des parcours.

À l'Institution Mertian, cette dynamique se traduit par une refonte progressive de l'offre : création du service « IMPACT », ouverture d'un groupe dédié aux enfants de 3 à 6 ans à Gertwiller, développement de la mixité dans le secteur adolescents à la MECS d'Andlau, ainsi que mise en œuvre d'un service de placement à domicile. Ces évolutions s'inscrivent dans une logique de diversification et de modularité des réponses, visant à ajuster au plus près l'accompagnement aux besoins des personnes. Elles répondent également aux orientations des politiques publiques de protection



de l'enfance portées par l'Aide sociale à l'enfance (ASE), et s'appuient sur le soutien et le financement de la Collectivité européenne d'Alsace (CeA). Toujours dans le champ de la protection de l'enfance, l'ouverture du service « Mousqueton », destiné à accompagner des jeunes en rupture avec leur lieu de placement, illustre cette capacité à intervenir dans des situations particulièrement complexes, en proposant des réponses ajustées et contenant. Toujours avec le soutien de l'ASE la création d'un groupe d'accueil de fratries à la MECS de l'Institution Saint-Joseph participe à une meilleure prise en compte des histoires de vie, en préservant les liens familiaux et en sécurisant les parcours.



DISPOSITIF MOUSQUETON : COMMENT RACCROCHER DES JEUNES CONFIÉS EN RUPTURE AVEC LEUR LIEU D'ACCUEIL ?

Lorsque l'Aide sociale à l'enfance place un enfant, c'est pour assurer sa protection, mais certains parcours se complexifient et conduisent à des ruptures, voire à l'errance. En août 2025, face à ces adolescents qui ne trouvent plus leur place dans les dispositifs classiques et s'exposent à de multiples risques, le dispositif Mousqueton a été créé à Strasbourg.

Porté par l'Institution Saint Joseph et financé par la Collectivité européenne d'Alsace, ce projet innovant s'adresse aux jeunes de 11 à 18 ans en grande vulnérabilité. Il repose sur une approche souple, inclusive et sans condition, privilégiant le lien, la présence éducative et l'adaptation au rythme du jeune. L'accompagnement se déploie principalement sur leurs lieux de vie, mais aussi dans des locaux adaptés et chaleureux. L'objectif est de recréer une relation de confiance, de soutenir l'autonomie et de permettre une réinscription progressive dans un parcours de protection et d'insertion.



L'association poursuit également une dynamique de développement de son offre, en réponse aux orientations des politiques publiques et aux besoins spécifiques du territoire. À cet égard, elle s'est engagée, aux côtés de l'Adapei Papillons Blancs d'Alsace et du Centre départemental de repos et de soins (CDRS) de Colmar, dans l'appel à candidature porté par l'ARS Grand Est pour la création d'une Unité résidentielle pour adultes avec troubles du spectre de l'autisme (UR TSA). Ce projet structurant a été retenu. Les premiers travaux ont été engagés, notamment avec la création du Groupement de coopération sociale et médico-social (GCSMS) « CO-PAS », réunissant les trois acteurs dans une logique de coopération renforcée.

Ces dynamiques traduisent un passage progressif d'une logique de places à une logique de solutions, centrée sur les besoins réels des personnes.

Placer les personnes au cœur : autodétermination et inclusion

Dans la poursuite de la démarche de promotion de l'autodétermination à l'échelle associative, le déploiement de la Communication alternative et améliorée (CAA) constitue un levier essentiel pour renforcer le pouvoir d'agir des personnes accompagnées. En soutenant l'évolution des pratiques professionnelles vers davantage de choix, de co-construction et de

participation, la CAA permet de reconnaître pleinement les capacités et les aspirations de chacun. À ce titre, l'accompagnement des professionnels du Site du Neuhoef, piloté par l'antenne Alsace de l'Équipe relais handicaps rares Nord-Est (ERHR), illustre concrètement



cette dynamique associative. Cette action favorise l'appropriation d'outils et de postures facilitant l'expression, la compréhension et la prise de décision des personnes. Elle s'inscrit dans une logique de transformation des accompagnements, où chaque personne est considérée comme actrice de son parcours. Ainsi, la CAA apparaît comme une condition déterminante pour rendre effectif le droit à l'autodétermination.

Cette dynamique se concrétise également dans le développement de nouveaux dispositifs d'accompagnement. L'ouverture d'une Unité d'enseignement externalisée pour enfants polyhandicapés (UEEP), à l'école



UEEP

À Strasbourg, au sein d'une des écoles élémentaires du Neuhof, une Unité d'enseignement pour élèves polyhandicapés (UEEP) ouvre de nouvelles perspectives pour une école toujours plus inclusive. Portée par l'Association Adèle de Glaubitz, en lien avec l'Éducation nationale, les acteurs du territoire et avec le soutien de l'Agence régionale de santé (ARS) Grand Est, ce dispositif inédit dans le Bas-Rhin permet d'accueillir des enfants polyhandicapés au cœur d'une école ordinaire.

Pensée pour s'adapter aux besoins des élèves, l'UEEP repose sur des effectifs réduits, une pédagogie individualisée et une organisation souple, intégrant soins, éducation et apprentissages. Le quotidien s'articule autour d'activités sensorielles, motrices et éducatives favorisant l'expression et les progrès de chacun.

Au-delà de la classe, l'inclusion se vit concrètement à travers des temps partagés avec les autres élèves, contribuant à faire évoluer les regards sur le handicap. Ce projet illustre une ambition forte : construire une école capable de s'adapter à tous les enfants, sans exception.

Guynemer à Strasbourg, permet à des élèves de vivre une scolarité au plus près du milieu ordinaire. Elle participe à la construction d'environnements plus inclusifs, capables d'accueillir la diversité des situations.

Des initiatives comme la « Team joëlette » de l'Institut Saint-André favorisent quant à elles la participation sociale et l'entraide intergénérationnelle, en créant des espaces de rencontre, d'engagement et de dépassement de soi. Ces actions contribuent à faire évoluer les représentations et à renforcer la place des personnes dans la société.

Dans le prolongement de ces actions, les établissements développent également des initiatives favorisant leur ouverture sur l'environnement. Les projets sportifs inclusifs, tels que les sorties « ski fauteuil », ainsi que l'intégration de médiations innovantes, à l'image de l'arrivée d'Urus, chien accompagnant à la MAS Saint-André, participent à enrichir les accompagnements et à soutenir la qualité de vie des personnes accompagnées.

Innover pour répondre à la complexité des situations

Face à la montée en complexité des situations accompagnées, l'association renforce le développement de réponses expertes, en s'appuyant sur

les capacités d'innovation des équipes et sur les dynamiques partenariales.

Dans cette perspective, l'intégration de l'Adèl'Lab au réseau Rehab-Lab constitue un levier structurant, permettant de concevoir et de diffuser des aides techniques personnalisées, en lien étroit avec les besoins des personnes et les usages du quotidien.

Le déploiement de l'escape box, conçue par les professionnels du Centre Auguste Jacoutôt, témoigne également de la créativité des équipes et de leur capacité à développer des outils pédagogiques innovants, favorisant la sensibilisation et la compréhension des situations de handicap. De plus, l'antenne Alsace de l'Équipe relais handicaps rares Nord-Est (ERHR) a contribué à l'organisation de la deuxième édition des Journées nationales handicaps rares (JNHR) au Palais de la musique et des congrès de Strasbourg, affirmant son engagement dans le partage des connaissances et le développement des expertises.

Garantir la qualité, promouvoir les droits et prendre soin

Dans un contexte exigeant, la qualité de l'accompagnement et le respect des droits des personnes demeurent des repères essentiels et structurants.



La signature de la Charte Romain Jacob vient réaffirmer l'engagement de l'association en faveur de l'accès aux soins des personnes en situation de handicap, en promouvant des pratiques respectueuses, adaptées et coordonnées. Cet engagement se traduit également concrètement par la labellisation de trois lits de soins palliatifs au sein du SMR de l'Hôpital Saint-Vincent, permettant d'accompagner les situations les plus fragiles avec dignité et humanité.

Les démarches participatives sont aussi renforcées. L'élaboration du projet d'établissement (PE) de la MAS Saint-André, dans une dynamique associant professionnels, personnes accompagnées et familles, illustre cette volonté de co-construction et de prise en compte des attentes des parties prenantes. Par ailleurs, la prévention en santé constitue un axe de développement important. Les interventions de la Ligue contre le cancer au FHTH de l'Institut Saint-Joseph, ainsi que l'organisation d'un théâtre forum autour du « bien manger et bien bouger » à l'ESAH de l'Institut Saint-André, participent à la promotion de la santé et au développement des compétences psychosociales.

S'inscrire dans un écosystème territorial et partenarial

Répondre aux besoins des personnes et des proches aidants suppose aujourd'hui de s'inscrire dans des dynamiques de coopération à l'échelle du territoire. Les enjeux de continuité de parcours et de coordination des interventions nécessitent de croiser les expertises et de renforcer les liens entre acteurs.

L'association développe ainsi des partenariats et des projets en co-construction avec de nombreux acteurs, qu'ils soient associatifs, institutionnels, sanitaires ou éducatifs. Cette approche systémique permet de croiser les expertises, de mutualiser les ressources et de



proposer des réponses plus adaptées et plus lisibles pour les personnes accompagnées et leurs proches. L'inclusion passe aussi par la sensibilisation de la société. Les actions menées par l'Institut des Aveugles, à destination du CER du Kreuzweg de l'ARSEA, contribuent à faire évoluer les regards sur le handicap et la déficience visuelle, et à développer une culture commune de l'accueil et de l'accessibilité.

Conclusion : Transformer aujourd'hui pour construire demain

En 2025, l'Association Adèle de Glaubitz poursuit sa transformation avec détermination et lucidité, dans un contexte marqué par des défis importants mais aussi par de nombreuses opportunités d'évolution. En faisant évoluer son offre, en développant des pratiques plus inclusives et en renforçant ses dynamiques d'innovation et de coopération, elle affirme sa capacité à répondre aux défis d'un secteur en profonde mutation. Plus que jamais, l'ambition est de construire des réponses à la hauteur des parcours : des réponses souples, coordonnées et centrées sur les personnes, permettant à chacun de trouver sa place, de développer ses potentialités et de tracer son propre chemin.

Chiffres clés 2025



361
PARTICIPANTS
AUX JNHR



144
CONTRIBUTEURS
AU PE DE LA MAS



40
PLACES CRÉÉES
AU DASCA



3
CO-ORTEURS DE
L'UR TSA ALSACE



Audrey Wehr

Maîtresse de maison

Un parcours engagé

Audrey Wehr a rejoint Adèle de Glaubitz en octobre 2005 comme maîtresse de maison. « Quand j'ai postulé, on m'avait dit non parce que j'étais trop jeune. Puis, on m'a appelée, car la personne recrutée était venue trois jours et puis plus », raconte-t-elle. Pendant vingt ans, elle a accompagné les adolescents du groupe F à l'Institution Mertian à Andlau, d'abord avec les 14-18 ans, puis avec les 12-18 ans. « J'ai toujours aimé ça, le contact avec les jeunes », confie-t-elle. Au fil des années, Audrey a été marquée par un changement progressif : « Les jeunes se respectaient de moins en moins eux-mêmes. Avec tout ce qui est réseaux sociaux, je trouve ça plus compliqué. » Mais elle garde aussi le souvenir d'une proximité particulière : « Le poste de maîtresse de maison est différent de celui d'éducateur. Quand il y a un conflit, et qu'avec l'éducateur ça ne marche plus, parfois c'est nous qui prenons le relais. »



Des missions au quotidien

Depuis septembre 2025, Audrey a rejoint le tout nouveau groupe des petits, qui accueille six enfants de 3 à 6 ans dans une maison distincte. Ses journées commencent tôt à 6h30 pour préparer le petit-déjeuner avec les enfants avant l'école. « Les six enfants sont scolarisés et je suis amenée à les accompagner ou les rechercher quand les éducateurs sont en rendez-vous avec l'un ou l'autre des enfants », explique-t-elle. Entre les trajets scolaires qu'elle assure quand les éducateurs sont en rendez-vous, elle prépare les repas du midi adaptés aux tout-petits « en purée, en soupe, ou je mixe les légumes pour qu'ils aient un repas complet », puis elle s'occupe du linge et fait le ménage. Elle fait également les courses hebdomadaires : « Ça prend presque deux heures, je le fais en deux fois maintenant. » Le mercredi, elle cuisine avec les enfants : gaufres, tartes, gâteaux... et elle les emmène parfois faire les courses : « C'est dans l'esprit du projet, faire comme dans une famille. »

Un accomplissement en 2025

L'ouverture du groupe des petits en septembre 2025, anticipée de plusieurs mois par rapport au planning initial, a représenté un défi collectif dont Audrey a été partie prenante. Sollicitée pour ce nouveau projet alors qu'elle envisageait déjà un changement, elle a été associée dès l'aménagement (liste des besoins en literie, linge de maison, ustensiles de cuisine...), puis ajustements au fil de l'accueil (lits à barreaux évolutifs, poussettes doubles, chaises Tripp Trapp...). « On n'avait pas pensé avoir besoin de petits lits. Mais pour certains enfants, il fallait sécuriser un peu plus », précise-t-elle. Le passage des adolescents aux tout-petits a transformé son quotidien : « C'est presque un autre boulot. Ils sont plus affectueux, le matin c'est un gros câlin quand j'arrive, ils ont vraiment besoin de maternage. » Mais aussi plus bouleversant : « Quand ils disent 'je veux rentrer chez maman et papa, pourquoi elle peut rentrer et pas moi?', ça fait mal. » Pour Audrey, ce nouveau groupe incarne ce qu'elle recherchait : « Je dis toujours, je n'ai pas l'impression d'aller travailler. C'est un peu ma deuxième maison. C'est vraiment familial, c'est un cocon. »



Une fonction en transformation au service du collectif

L'année 2025 constitue un tournant dans l'évolution de la fonction Ressources Humaines au sein de l'association. Elle s'inscrit dans la continuité d'un changement amorcé à la rentrée 2024, avec l'arrivée d'une nouvelle direction RH et l'ambition affirmée de repositionner cette fonction comme un levier stratégique au service du projet associatif.



Une année de transition structurante

Au-delà d'une approche centrée historiquement sur la gestion administrative, l'enjeu a été d'engager une transformation progressive vers une fonction plus structurée, plus transversale et davantage tournée vers l'accompagnement des équipes et des établissements. Cette évolution a été conduite avec une attention particulière portée à l'échange des pratiques, au respect des identités professionnelles et à l'adhésion des équipes. Elle s'est appuyée sur une démarche d'écoute, de co-construction et d'ancrage dans les valeurs de l'association.

Faire émerger une culture RH partagée

L'un des premiers enjeux a été de dépasser une approche fragmentée des ressources humaines, historiquement organisée à l'échelle des

établissements, pour faire émerger une culture commune et partagée. Dans cette perspective, une dynamique de réseau a été impulsée entre les professionnels RH. Des temps de rencontre réguliers ont été instaurés, permettant de recréer du lien, de partager les expériences et de faire converger les pratiques. Peu à peu, ces espaces d'échange ont permis de valoriser les initiatives locales et de favoriser leur diffusion, dans une logique d'enrichissement collectif. Cette structuration progressive d'une communauté RH constitue aujourd'hui un socle essentiel pour accompagner les évolutions à venir.

Donner de la cohérence aux parcours et aux compétences

Dans le prolongement de cette dynamique collective, un travail structurant a été engagé autour du développement des compétences, avec une attention

particulière portée à sa cohérence et à son pilotage à l'échelle associative. Pour la première fois, le plan de développement des compétences a été consolidé au niveau de l'association. Cette évolution constitue une avancée significative : elle permet de mieux articuler les besoins des établissements, de renforcer la cohérence des actions de formation et d'optimiser à la fois la construction du plan et la gestion du budget qui y est associé.

Au-delà de ces enjeux d'organisation et d'efficacité, cette démarche traduit une volonté forte de reconnaître et de soutenir le développement des compétences comme un levier essentiel de qualité de l'accompagnement et d'épanouissement professionnel des salariés.

Repenser le recrutement : attractivité, réactivité et qualité

Dans un contexte de tensions croissantes sur le recrutement, une attention particulière a été portée à l'attractivité et à l'efficacité des processus. Les pratiques existantes ont été réinterrogées et simplifiées, afin de réduire les délais, de sécuriser les parcours de recrutement et de limiter la perte de candidatures. Cette évolution s'est accompagnée de l'intégration d'outils permettant de mieux appréhender les compétences et les savoir-être des

CHANGER DE REGARD

Aller à la rencontre des futurs soignants pour faire tomber les idées reçues : c'est le pari relevé par trois professionnels de la MAS Marie-Rose Harion, venus présenter leur métier à l'IFSI. Objectif affiché : faire découvrir la réalité du terrain... et susciter des vocations. Face à des étudiants parfois peu familiers du handicap complexe, l'intervention a permis de poser les bases : polyhandicap, troubles du spectre autistique, surdité... Mais surtout, de déconstruire certaines représentations. Non, l'accompagnement n'est pas uniquement « lourd » : il est avant tout humain, structuré et soutenu par des moyens adaptés.

Au cœur des échanges, le rôle essentiel de l'aide-soignant : observation fine, travail en équipe, construction du lien et accompagnement des familles. Un métier exigeant, mais profondément porteur de sens. Avec près de seize ans d'engagement, le témoignage a marqué. « J'ai trouvé ma place », confie Michaël Brunet, Aide-soignant, évoquant des liens forts et une dimension humaine irremplaçable. Une intervention inspirante, qui sera renouvelée en 2026.

candidats, en cohérence avec les exigences des métiers.

Parallèlement, l'association a engagé une modernisation de ses outils en se dotant d'une solution de dématérialisation du recrutement. Celle-ci permet aujourd'hui de centraliser les offres, de fluidifier le suivi des candidatures et d'améliorer la qualité de la relation avec les candidats. Cette transformation contribue à renforcer la marque employeur de l'association et l'expérience des candidats.

S'inscrire dans une dynamique de modernisation durable

La modernisation de la fonction RH s'est poursuivie avec l'engagement d'une démarche de digitalisation plus large, intégrant la gestion des entretiens professionnels, de la formation et des compétences. Le choix d'un nouvel outil, dont le déploiement interviendra en 2026, s'inscrit dans une volonté de simplification des processus afin de permettre de renforcer le pilotage des parcours professionnels.

Reconnaître l'engagement et renforcer l'attractivité

Dans un environnement marqué par des tensions sur les ressources humaines, la reconnaissance de l'engagement des professionnels constitue un enjeu central. Dans ce cadre, des mesures

ont été mises en place, en lien avec les partenaires sociaux, afin de valoriser notamment les situations de remplacement en urgence. Cette reconnaissance s'inscrit dans une double logique : soutenir l'implication des professionnels et garantir la continuité de l'accompagnement dans des conditions de qualité, en favorisant l'intervention de personnes connues des publics accompagnés.

Un dialogue social au cœur de la transformation

La transformation engagée s'est appuyée sur un dialogue social régulier et constructif. L'installation d'une nouvelle direction RH a impliqué l'émergence de nouvelles modalités de travail, permettant progressivement à chacun de trouver sa place et ses repères. Plusieurs chantiers structurants sont aujourd'hui en cours de discussion, parmi lesquels la mise en place d'un compte épargne temps et le développement de dispositifs en faveur des salariés expérimentés. Ces travaux témoignent d'une volonté partagée de construire des réponses adaptées aux enjeux actuels et futurs.

Au terme de cette année, la fonction ressources humaines s'affirme comme un acteur central de la dynamique associative.



1695
SALARIÉS



225
EMBAUCHES



2585
ACTIONS DE
FORMATION RÉALISÉES



72
SALARIÉS
DIPLOMÉS



Odette Wilson

Cheffe de service ressources humaines

Un parcours engagé

Odette Wilson a consacré l'intégralité de sa carrière aux ressources humaines, d'abord pendant plus de treize ans dans l'industrie métallurgique. « *C'était un cadre très strict, il fallait être efficient, productif* » se souvient-elle. Cette période, dans un secteur très concurrentiel, l'a confrontée à deux plans de sauvegarde de l'emploi et à la fermeture de l'usine qui employait près de 600 personnes. « *On était face à cette détresse humaine, c'était très compliqué,* » confie-t-elle. Après des remplacements dans l'action sociale, elle découvre un peu par hasard le secteur médico-social en rejoignant l'Institut Saint-André il y a seize ans. « *J'ai eu l'impression de basculer dans un autre monde. Je suis passée de la productivité à l'accompagnement et la bienveillance. Dans mon métier, ça a pris tout son sens : c'est vraiment la place de l'humain dans l'organisation.* »



Des missions au quotidien

Cheffe de service d'une équipe de cinq assistantes RH à l'Institut Saint-André, Odette coordonne et supervise l'ensemble des missions de l'administration du personnel pour les 540 salariés en CDI et en alternance, ainsi que pour de nombreux CDD, parfois jusqu'à 325 contrats à traiter en un seul mois. « *On intervient dans toutes les étapes depuis l'entrée d'un salarié jusqu'à sa sortie : contrats, payes, formations, absences* » explique-t-elle. « *Mon service mutualise les compétences RH pour tous les établissements du site, garantissant une harmonisation des pratiques* ». « *Un salarié bénéficie des mêmes conditions de formalisme quel que soit l'établissement dans lequel il travaille.* » Au-delà de la gestion quotidienne, Odette veille au bien-être de son équipe, au développement de leurs compétences et à leur autonomie. Elle accompagne aussi les nouveaux encadrants en les formant aux outils et aux procédures RH internes.

Un accomplissement en 2025

En 2025, Odette a contribué au déploiement de nouveaux outils numériques qui transforment les pratiques RH. Après le succès de Teamtailor, une plateforme centralisée de gestion du recrutement permettant de regrouper offres d'emploi et candidatures en un seul endroit, elle participe au paramétrage d'une nouvelle solution dédiée aux entretiens professionnels et à la formation : Skillup. « *Le suivi des entretiens était fragilisé ; chaque établissement gérait à sa manière,* » reconnaît-elle. Ce nouvel outil permettra d'harmoniser les pratiques, d'assurer la traçabilité des entretiens et de sécuriser les processus. Il donnera un accès direct aux salariés pour préparer leurs entretiens, consulter leur historique de formations et faire leurs demandes de formations. Son rôle est de recueillir tous les historiques de formation de l'association et de participer à la personnalisation de l'outil pour notre association. « *Il faut que ce soit un support d'aide à la gestion pour sécuriser les obligations de l'employeur et faciliter l'accès à la formation.* »



Un premier Bilan Carbone® pour structurer la transition écologique

Pour la première fois, l'Association Adèle de Glaubitz dresse le bilan complet de son impact environnemental. Avec près de 15 500 tonnes de CO₂ émises en 2024, ce diagnostic sans concession met en lumière les principaux leviers d'action, déplacements, énergie et achats, et marque le point de départ d'une transition écologique ambitieuse, au service d'un accompagnement toujours plus responsable.



Dans le cadre de son engagement en faveur du développement durable, l'Association Adèle de Glaubitz a réalisé en 2025 son Bilan Carbone®, portant sur l'ensemble de ses activités sur l'année 2024. Il intègre non seulement les consommations directes (énergie, déplacements), mais aussi les impacts indirects liés aux achats, aux déplacements des salariés et des visiteurs, ou encore aux déchets. Cette approche globale permet d'avoir une vision complète de notre empreinte environnementale. Cette démarche vise à mieux comprendre notre impact environnemental et à identifier des leviers d'action concrets pour le réduire.

Au total, les émissions de gaz à effet de serre de l'association sont estimées à **15 495 tonnes de CO₂ équivalent**, soit environ **7,5 tonnes par personne accompagnée ou bien encore 11,7 tonnes par salarié**. À titre de comparaison, cela représente les émissions annuelles de plus de 1 600 Français.

L'analyse met en évidence que l'essentiel de notre empreinte repose sur trois grands postes :

- **les déplacements** (professionnels, domicile-travail, visiteurs),
- **les consommations d'énergie** des bâtiments,
- **les achats de biens et de matières** (notamment l'alimentation).

Ces résultats reflètent la nature même de nos activités, fortement ancrées dans l'accompagnement des personnes, nécessitant des déplacements, des infrastructures importantes et des consommations quotidiennes.

Ce bilan constitue une étape essentielle. Il permet de structurer une démarche de transition écologique à l'échelle de l'association, en identifiant des axes prioritaires d'amélioration, notamment en matière de mobilité, de performance énergétique et de pratiques d'achat.



À travers cette dynamique, l'association affirme sa volonté de s'inscrire dans une trajectoire de réduction de son empreinte carbone, en cohérence avec les objectifs nationaux de transition écologique, tout en poursuivant sa mission d'accompagnement auprès des personnes les plus fragiles.

À partir des résultats du Bilan Carbone®, l'association s'engage dans une démarche de réduction de son empreinte environnementale autour de trois axes prioritaires.

Nos priorités d'action pour réduire notre impact :

> Agir sur les déplacements

Encourager des modes de transport plus durables (covoiturage, mobilités douces), optimiser les déplacements professionnels et mieux suivre les pratiques pour en réduire l'impact.

> Améliorer la performance énergétique des bâtiments

Poursuivre les efforts de maîtrise des consommations (chauffage, électricité), améliorer l'isolation et intégrer progressivement des solutions plus sobres et plus durables.

> Faire évoluer nos pratiques d'achat et de consommation

Adapter les achats (alimentation, produits du quotidien) en favorisant des solutions plus responsables, tout en sensibilisant les équipes aux enjeux environnementaux.

Chiffres clés 2025



MOINS DE VOITURES, PLUS D'ÉLAN : LE PARI DES MOBILITÉS DURABLES

Sur le site du Neuhof, la transition vers des mobilités plus durables est en marche. Avec le projet **Optimix**, porté par la commission ADGo ! et accompagné par « 1 km à pied », l'Association Adèle de Glaubitz engage une réflexion collective sur les trajets domicile-travail. Objectif : mieux comprendre les pratiques pour mieux les faire évoluer.

Le diagnostic, fondé sur l'analyse de 311 trajets, révèle une forte dépendance à la voiture, utilisée par près de 77% des salariés. Pourtant, des alternatives existent : près de 40% des collaborateurs habitent à une distance compatible avec le vélo, et de nombreux trajets pourraient basculer vers des modes plus durables.

Au-delà des chiffres, Optimix ouvre la voie à des actions concrètes : développement du covoiturage, promotion du vélo, amélioration de l'accès aux transports en commun. Sensibilisation, équipements, accompagnement au changement... autant de leviers pour transformer progressivement les habitudes.

En impliquant les professionnels, l'association inscrit cette démarche dans le quotidien et affirme une ambition claire : conjuguer engagement environnemental et qualité de vie au travail.



Coralie Spettel

**Responsable comptable du Siège
et des activités transverses**

Un parcours engagé

Arrivée en 2015 en tant qu'apprentie, Coralie Spettel a construit son parcours professionnel au sein d'Adèle de Glaubitz. « *C'est ma première expérience professionnelle,* » confie-t-elle. Après trois années d'alternance, elle devient comptable en établissement en 2018, exerçant à l'Institution Saint-Joseph à Strasbourg puis à l'EHPAD Sainte-Croix pendant plus de quatre ans. En 2023, elle accède au poste de responsable comptable du Siège. Son choix du secteur médico-social pour sa formation n'était pas anodin : « *On sait pourquoi on travaille : ce n'est pas pour faire de la production ni du rendement, mais pour nous engager, à notre manière, dans l'accompagnement des personnes.* » Ce qui l'a marquée dès le début ? Le partage et l'intégration : « *J'étais souvent invitée aux repas de Noël. Je trouvais vraiment sympa d'être intégrée à ces moments-là, même si de manière générale, nous ne sommes pas forcément en contact direct avec les résidents.* »



Des missions au quotidien

Responsable comptable depuis trois ans, Coralie assure la comptabilité de la Direction générale et coordonne l'ensemble des équipes comptables de l'association présentes dans les établissements. « *Mon rôle, c'est de piloter et harmoniser les pratiques comptables, conseiller, former certains collègues pour qu'ils montent en compétences, et les appuyer lorsqu'ils ont des difficultés,* » explique-t-elle. Elle veille à la conformité d'application des règles comptables et suit la réglementation en constante évolution. Lors des budgets et des clôtures annuelles, elle consolide l'ensemble des comptes, rédige le rapport de gestion et les annexes, et effectue des contrôles en établissement avant le passage du commissaire aux comptes. Pour Coralie, au-delà de la technicité, « *la dimension humaine est aussi importante : il faut de l'écoute, de la bienveillance, de la patience, savoir expliquer, rassurer et être présent lorsqu'il y a des soucis particuliers.* »

Un accomplissement en 2025

En 2025, Coralie a piloté le déploiement progressif de Yooz, une solution de dématérialisation et de traitement des factures fournisseurs. Avec ses collègues Jean-Georges et Catherine, elle a mené un important travail préparatoire : nettoyage de la base fournisseurs, élimination des doublons, centralisation des flux entrants et harmonisation des procédures. « *On a dû rediriger toutes les factures sur une adresse mail spécifique à chaque établissement. Avant, elles pouvaient arriver chez le directeur, le comptable ou des collègues passant commande,* » précise-t-elle. Déjà déployé sur plusieurs sites, l'outil centralise toutes les factures et automatise leur comptabilisation selon un processus de validation paramétré. Les retours sont très positifs : « *C'est ludique, simple d'usage. Le traitement est plus rapide, il y a moins de relances fournisseurs et une meilleure accessibilité pour tous.* » **L'objectif : généraliser progressivement cette solution à l'ensemble de l'association.**



Une conjoncture économique atone et contrainte qui pèse durablement sur les équilibres financiers

L'exercice 2025 évolue dans un environnement économique marqué par des incertitudes persistantes, tant au niveau national qu'international. Si la dynamique de désinflation amorcée depuis 2024 se confirme, avec une inflation moyenne estimée autour de 0,9% à 1% en 2025, elle s'accompagne néanmoins d'un ralentissement de la croissance, évaluée à environ 0,8% à 0,9% du PIB sur l'année.

Le contexte économique se caractérise par une faible inflation et une croissance ralentie, dans un environnement marqué par le maintien de taux d'intérêt élevés et une pression durable sur les finances publiques. Les politiques budgétaires demeurent dès lors contraintes, limitant les marges de manœuvre des financeurs publics.

Pour le secteur social, médico-social et sanitaire, ces évolutions se traduisent par une tension accrue sur les modèles économiques. Les effets différés de l'inflation passée continuent d'impacter significativement les charges des établissements, notamment en matière de ressources humaines, d'énergie et de coûts d'exploitation. En parallèle, les taux de reconduction budgétaire restent globalement insuffisants pour absorber ces hausses structurelles, accentuant un effet ciseau entre des ressources régulées et des dépenses en progression.

Le soutien apporté par les financeurs, notamment à travers l'attribution de crédits non reconductibles versés par l'ARS, a permis d'accompagner les situations les plus sensibles et de soutenir la continuité des accompagnements. Toutefois, dans un contexte budgétaire lui-même fortement contraint, ces financements ponctuels ne peuvent répondre à eux seuls aux enjeux structurels du secteur. Cette situation souligne

	2025	2024	Variation
Produits d'exploitation	110,8 M€	106,5 M€	+4,3 M€
Charges d'exploitation	111,7 M€	106,8 M€	+4,9 M€
Résultat d'exploitation	-0,9 M€	-0,3 M€	-0,6 M€
Résultat financier & exceptionnel	+0,0 M€	+0,6 M€	-0,6 M€
Résultat comptable combiné	-1 M€	+0,2 M€	-1,2 M€
Reprise N-2/Congés payés	-0,4 M€	-0,6 M€	0,2 M€
Résultat économique	-1,4 M€	-0,4 M€	-1,0 M€

la nécessité de poursuivre le dialogue avec les autorités de tarification afin de mieux prendre en compte les réalités économiques des établissements et sécuriser durablement leurs équilibres financiers.

Dans ce contexte exigeant, l'Association Adèle de Glaubitz poursuit son engagement au service des personnes accompagnées, en veillant à concilier qualité de l'accompagnement et rigueur de gestion. L'année 2025 confirme ainsi l'importance d'inscrire les futurs cadres contractuels, notamment le CPOM (contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens) dans une approche plus réaliste et soutenable, condition indispensable à la pérennité des établissements et des missions qui leur sont confiées.



Les résultats

À la fin de l'exercice 2025, le résultat comptable combiné de l'association est déficitaire à hauteur de 1 million d'euros, contre un excédent de 0,2 million d'euros en 2024.

Le résultat économique, intégrant la reprise des excédents et déficits de l'exercice 2023 ainsi que la variation de la provision pour congés à payer (soit -0,4 million d'euros) s'élève à un déficit de 1,4 million d'euros, soit une dégradation de 1 million d'euros par rapport à l'exercice précédent.

Cette évolution s'explique principalement par l'augmentation des coûts énergétiques (+0,6 million d'euros), en particulier le gaz, ainsi qu'au recours massif à l'intérim (+0,8 million d'euros). Ce recours s'inscrit dans un contexte de tensions structurelles sur les ressources humaines, marqué par des difficultés persistantes de recrutement, une rotation importante des professionnels sur certains métiers et une attractivité encore insuffisante dans plusieurs secteurs d'activité.

ACTIF

Immobilisations (bâtiments, matériels, mobiliers, titres de participation) 25,6 M€
Stocks 0,1 M€
Créances 6,8 M€
Trésorerie 30,5 M€

Les ressources

Le total des produits de l'association atteint 112 millions d'euros, soit une progression de 2,8 % par rapport à l'exercice 2024. Les produits issus de la tarification (Agence régionale de santé et Collectivité européenne d'Alsace) constituent 87 % des ressources et enregistrent une croissance de 4 %

PASSIF

Fonds propres Fonds propres sans droit de reprise : 9,3 M€ Réserves : 11,9 M€ Report à nouveau : -4,4 M€ Déficit 2025 : -1,0 M€ Autres subv et prov régl. : 10,5 M€ 26,4 M€
Fonds dédiés 6,7 M€
Provisions 8,2 M€
Dettes (emprunts, fournisseurs, dettes fiscales, découvert...) 21,7 M€

s'établissant à 97 millions d'euros contre 93 millions d'euros en 2024. Cette évolution favorable s'explique par l'obtention de crédits de réactualisation, de crédits non reconductibles ainsi que par de nouvelles mesures accompagnant le développement des activités. Le chiffre d'affaires commercial de l'association, lié à l'activité de l'ESAT et de l'Entreprise adaptée, s'établit à 2,9 millions d'euros. Ce montant demeure stable par rapport à l'exercice 2024 et représente environ 3 % du total des produits.

Les produits issus des activités annexes et de la gestion courante constituent 10 % des ressources de l'association. Ils comprennent, notamment, la participation financière des résidents, le soutien apporté par l'État aux postes des employés de l'ESAT et de l'Entreprise adaptée, les dons, ainsi que la part des frais de siège.

Les charges

Le montant total des charges de l'association atteint 113 millions d'euros, soit une augmentation de 3,6 % par rapport à l'exercice 2024. Les charges de personnel correspondent à 71 % du



CRÉATION D'UNE BLANCHISSERIE

L'ESAT Saint-André à Cernay a inauguré début 2025 une nouvelle blanchisserie, marquant une étape importante dans le développement de ses activités. Cette initiative répond à un contexte économique tendu, caractérisé notamment par une baisse de la sous-traitance industrielle. Elle s'inscrit pleinement dans les évolutions attendues des ESAT, visant à diversifier les prestations et renforcer leur ancrage dans l'économie locale.

La mise en place de cet atelier moderne a permis de professionnaliser l'activité grâce à l'acquisition de nouveaux équipements performants. Ces outils offrent de meilleures conditions de travail et favorisent une organisation plus efficiente.

Surtout, ce projet a contribué à la montée en compétences des travailleurs, en développant leur savoir-faire et leur autonomie. La blanchisserie constitue ainsi un levier d'inclusion et de valorisation des parcours professionnels au sein de l'établissement.



100 M€
DE BUDGET
COMBINÉ



112 M€
DE PRODUITS



90%
DES RESSOURCES ISSUES
DE FONDS PUBLICS

montant global, s'élevant à 80 millions d'euros. Les dépenses d'exploitation, comprenant notamment les achats de produits alimentaires et pharmaceutiques, la consommation d'énergie ainsi que les prestations de service, enregistrent une hausse de 1 M€, représentant 13 % du total des charges.

Les dépenses liées aux structures s'élèvent à 18 millions d'euros, soit 16 % du montant total des charges. Ces dépenses comprennent notamment les loyers versés à l'Association Les Maisons de la Croix ainsi que les dotations aux amortissements.

La situation financière

Les provisions établies permettent à l'association de maintenir des ratios financiers positifs et stables. Le fonds de roulement d'investissement s'élève à 15 millions d'euros et le fonds de

roulement d'exploitation à 11 millions d'euros, garantissant le financement des investissements courants sur les ressources propres de l'association.

Dans un contexte économique contraint, l'association réaffirme son engagement en faveur de la pérennité de ses établissements et de la qualité des actions menées. Les résultats de l'exercice 2025 confirment la nécessité de consolider durablement les équilibres financiers.

À ce titre, la réorganisation associative engagée constitue un levier structurant. Le renforcement du rôle central du Siège dans le pilotage stratégique doit permettre une meilleure coordination, une mutualisation accrue des ressources et une optimisation des fonctions supports, contribuant ainsi au rétablissement d'équilibres financiers durables.



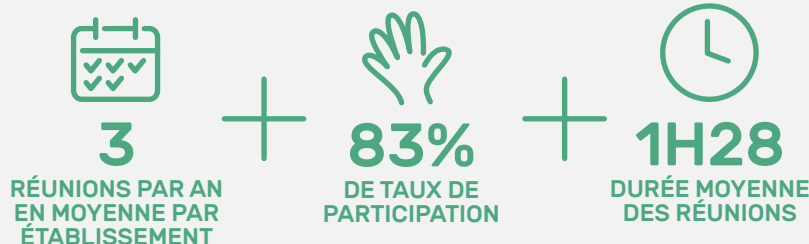
CVS : quand la parole devient action

Dans nos établissements et services, il existe des lieux où la parole circule librement, où les idées se confrontent et où, surtout, elles prennent forme. Ces espaces, ce sont les Conseils de la vie sociale (CVS). Bien plus que de simples instances consultatives, ils s'imposent aujourd'hui comme de véritables laboratoires du quotidien, où personnes accompagnées, familles et professionnels co-construisent des réponses concrètes aux enjeux de terrain.

Des préoccupations concrètes, des réponses visibles

En 2025, les CVS ont une nouvelle fois été le reflet fidèle des préoccupations du quotidien : qualité de l'accompagnement, restauration, activités, sécurité ou organisation interne. À l'Institution Saint-Joseph, la participation active des enfants à l'organisation des festivités illustre une volonté de renforcer leur place dans la vie collective. Au Dasca, l'introduction de la médiation animale répond à des besoins exprimés autour du bien-être. À la MAS Saint-André, les échanges ont donné lieu à une série d'initiatives très concrètes : création d'une salle dédiée aux familles, séances de musicothérapie, sensibilisation à la consommation de boissons non sucrées. Autant d'exemples qui traduisent une capacité à transformer les idées en projets structurants.

Dans d'autres structures, les évolutions ont porté sur des aspects très pratiques du quotidien : des ajustements sur la distribution des repas ou sur la fréquence de renouvellement des carafes d'eau en chambre à l'Ehpad Sainte-Croix, ou encore sur la mise en place de commissions repas à l'Institution Mertian. À l'ESAH Saint-André, un questionnaire de satisfaction a permis de repenser le fonctionnement même du CVS en vue du prochain mandat,



tandis que le besoin d'une meilleure information sur les activités a conduit à organiser des rencontres annuelles avec les familles dans chaque groupe de vie.

Un espace pour apaiser et faire avancer

Au-delà des projets, le CVS est aussi un espace de régulation du quotidien. Il permet d'exprimer des difficultés, de les mettre en discussion et, souvent, de les désamorcer. Aux Centres Louis Braille et Auguste Jacoutot, les représentants du CVS ont travaillé avec les jeunes sur les relations entre pairs et sur les liens avec les autres élèves en unités externalisées, ainsi que sur les façons de prévenir ou désamorcer les conflits. À l'Institut des Aveugles, les discussions autour de l'accessibilité ont ouvert des pistes d'adaptation au-delà du seul cadre de l'établissement. À l'Hôpital Saint-Vincent, les CVS ont accompagné un changement de prestataire pour la gestion du linge, en répondant

aux interrogations des résidents.

Certaines problématiques plus structurelles ont également été mises en débat : le turn-over des professionnels à l'IME de l'Institut Saint-André, des attentes liées à des travaux en attente à l'Institut Mertian d'Andlau, et le besoin de reconnaissance des jeunes à l'Institut Mertian d'Ehl.

Peu à peu, une culture du dialogue s'ancre. Réunion après réunion, les participants apprennent à exprimer leurs attentes, à écouter celles des autres et à construire des réponses collectives. Derrière chaque ajustement — qu'il s'agisse d'une activité, d'un repas, d'une organisation ou d'une relation — se dessine une transformation plus profonde : celle d'établissements où la parole des personnes accompagnées et des familles devient un véritable levier d'amélioration continue.

Former aujourd'hui, transformer durablement

En 2025, l'organisme de formation Adèle de Glaubitz s'affirme comme un levier stratégique au service des professionnels et des transformations du secteur médico-social, en développant une offre renouvelée, plus ciblée et ancrée dans les enjeux du terrain.

Dans un contexte de transformation profonde du secteur social et médico-social, marqué par la complexification des accompagnements et des tensions croissantes sur les ressources humaines, la formation professionnelle s'impose comme un levier essentiel d'adaptation et de sécurisation des pratiques.

En 2025, l'organisme de formation Adèle de Glaubitz engage une nouvelle étape de son développement, en cohérence avec le projet associatif et les orientations définies à l'issue d'un diagnostic réalisé en 2024. L'ambition est claire : renforcer son rôle d'acteur régional de référence, au service des établissements et des professionnels.

L'année est marquée par une évolution de l'offre, davantage structurée autour des besoins émergents du secteur : accompagnement des situations

complexes, troubles du neurodéveloppement, mais aussi développement des compétences managériales et accompagnement des transformations organisationnelles. Les formations sur mesure prennent une place croissante, au cœur des établissements, au plus près des équipes, pour répondre à des enjeux concrets et immédiats.

Parallèlement, l'organisme amorce une diversification de ses modalités pédagogiques, avec le développement de formats hybrides et de temps de supervision des pratiques professionnelles. Une évolution essentielle pour s'adapter aux contraintes des professionnels et favoriser l'ancrage des apprentissages dans les pratiques quotidiennes.

Cette dynamique s'inscrit dans une volonté plus large de consolidation : structuration de l'activité, renforcement de la qualité, développement du

rayonnement national et sécurisation des ressources. L'organisme de formation apparaît ainsi comme un outil stratégique, contribuant à la professionnalisation des équipes, à l'attractivité des métiers et, plus largement, à la transformation durable de l'offre sociale et médico-sociale.

Chiffres clés 2025



767

PROFESSIONNELS FORMÉS



313 K€

DE CHIFFRE D'AFFAIRES



70

SESSIONS DE
FORMATION RÉALISÉES





Un soutien essentiel

Chaque année, l'Association Adèle de Glaubitz bénéficie de dons et de subventions qui lui assurent un financement complémentaire indispensable à la concrétisation des projets élaborés au sein de ses établissements et services.

Des projets porteurs de mobilité, de bien-être et d'inclusion

Au titre de l'exercice 2025, la mobilisation des donateurs a permis de collecter 196 678 €. Ces ressources constituent un soutien essentiel au développement de projets améliorant concrètement le quotidien des personnes accompagnées au sein des établissements.

En 2025, 145 122 € ont déjà été engagés afin de financer des initiatives répondant aux besoins des résidents et favorisant leur bien-être, leur autonomie et leur inclusion.

Parmi les réalisations marquantes de l'année, l'Hôpital Saint-Vincent d'Oderen s'est doté d'un vélo adapté à assistance électrique permettant aux résidents de participer à des sorties sportives encadrées. Cet équipement favorise l'activité physique, les échanges et l'accès à des moments de détente en extérieur.

À la Maison d'Accueil Spécialisée de l'Institut Saint-André à Cernay, un projet de médiation animale a pu voir le jour avec l'arrivée d'un labrador auprès des personnes accompagnées. Entièrement financée grâce à la générosité des donateurs pour un montant de 7 456 €, cette initiative contribue au bien-être des résidents en apportant réconfort, stimulation



et soutien relationnel au quotidien.

Les dons affectés à des projets spécifiques font l'objet d'un suivi comptable rigoureux en fonds dédiés, garantissant une gestion transparente et une utilisation des ressources conforme aux engagements pris auprès des donateurs. Ce dispositif permet d'assurer une traçabilité précise des sommes collectées et de leur affectation aux actions pour lesquelles elles ont été versées.

Parallèlement, les dons non affectés jouent un rôle tout aussi essentiel dans le soutien aux établissements et aux personnes accompagnées. Plus souples dans leur utilisation, ils permettent de financer des initiatives de proximité, des équipements du quotidien ou encore des projets de plus petite envergure qui répondent rapidement à des besoins concrets. Bien que parfois moins visibles, ces actions contribuent de manière significative à l'amélioration de la qualité de vie, du confort et du bien-être des bénéficiaires.

UN ÉLAN DE SOLIDARITÉ AU SERVICE DES RÉSIDENTS

Au sein de la MAS Marie-Rose Harion, 90% des personnes accompagnées présentent un handicap moteur lourd. La stimulation motrice régulière, assurée par un accompagnement humain et technique, constitue l'une des priorités de l'établissement. Dans cette dynamique, un projet d'acquisition d'un vélo électrique adapté, le MOTOMed, a été initié afin de répondre aux besoins de bien-être et d'autonomie des résidents, tout en favorisant le maintien d'une activité physique régulière. Le dimanche 9 mars, un concert caritatif réunissant 1 500 personnes, porté par le Groupe Électricité de Strasbourg et son orchestre, a été organisé en réponse à ce projet. Des membres de la direction, des résidents, leurs familles ainsi que des professionnels ont assisté à cet événement à la fois artistique et solidaire. Grâce à la mobilisation du public et à l'engagement du Groupe Électricité de Strasbourg, 16 600 € ont été récoltés et intégralement reversés à la MAS afin de soutenir le projet.



FAIRE UN DON : DES AVANTAGES FISCAUX

Association à but non lucratif, Adèle de Glaubitz réalise une mission reconnue d'intérêt général. Vos dons peuvent donc vous faire bénéficier d'avantages fiscaux. Ils sont ainsi déductibles de :

- l'impôt sur le revenu à hauteur de 66%* du montant du don, dans la limite de 20%* du revenu imposable pour les particuliers ;
- l'impôt sur le revenu ou sur les sociétés pour les entreprises à hauteur de 60%* du montant du don et dans la limite d'un plafond de 5%* du chiffre d'affaires annuel ;

Pour tout don un reçu fiscal vous sera envoyé.

*Valeurs selon la réglementation en vigueur actuellement



Vous souhaitez faire un don,
retrouvez toutes les
informations sur notre site :
www.glaubitz.fr/nous-soutenir

Nos temps forts

Janvier

UNE SCÈNE, MILLE ÉMOTIONS



La Salle Sainte-Odile de Vieux-Thann a accueilli « Œuvre imaginaire », une création collective portée par l'ESAH de l'Institut Saint-André et soutenue par l'association des parents. Pendant près d'un an, personnes accompagnées, professionnels et artistes ont uni leurs talents pour ce projet hors du commun. Sur scène, les comédiens issus de l'ESAH ont offert une performance intense, guidés par le metteur en scène Christophe Reinhart et accompagnés par Joël Roth, dans un univers mêlant musique, danse, arts plastiques et poésie. Un décor vivant plongeait le public dans une expérience immersive et singulière, traversée d'émerveillement, de surprise et d'émotion. Bien plus qu'un spectacle, « Œuvre imaginaire » illustre la force de la création collective comme espace d'expression et de valorisation. Une aventure humaine et artistique marquante.

Février

LA COUPE EST À EUX !

Mathilde, Mathéo et Abdoullah, jeunes des Centres Louis Braille et Auguste Jacoutôt, ont remporté le tournoi franco-allemand de Baskin le 1^{er} février, face à cinq équipes concurrentes. Licenciés au club Les Libellules, ils pratiquent ce sport avec assiduité et régularité depuis plus de trois ans. Le Baskin — contraction de « basket inclusif » — permet à des personnes avec et sans handicap de jouer ensemble, chacun dans un rôle adapté à ses capacités. Aux Centres Braille et Jacoutôt, plusieurs jeunes pratiquent régulièrement cette discipline inspirante. Et l'aventure continue : le club Les Libellules recrute de nouveaux joueurs !



Mars

LA MUSIQUE POUR GRANDIR

À l'école maternelle Rosa Parks de Haute-pierre, l'UEMA accompagne sept enfants de 3 à 6 ans dans un cadre scolaire et éducatif, porté par une équipe pluridisciplinaire coordonnée par le DASCA. Depuis cette année, la musicienne Suzanne Burg-Personnaz intervient auprès de petits groupes, proposant des ateliers structurés mêlant rituels sonores, jeux vocaux et corporels, découverte d'instruments et comptines en plusieurs langues. Parfois ouverts à d'autres élèves, ces temps favorisent des moments d'inclusion inversée. Véritables espaces d'expression, ces ateliers soutiennent le développement global des enfants : communication, interactions sociales et attention conjointe, dans un cadre sécurisant. La musicienne co-construit ces expériences avec l'équipe éducative, au plus près des besoins de chacun.

Avril

UN NOUVEAU CHAPITRE

À Haguenau, les services Hestia (placement à domicile) et Héméra (AEMO/AED renforcées) s'installent dans des locaux entièrement rénovés. Un déménagement qui traduit une ambition claire : améliorer l'accompagnement des enfants et des familles dans un cadre plus accessible, chaleureux et adapté. Conformément aux normes PMR et ERP, ces espaces garantissent un accueil inclusif et sécurisé, mieux desservis par les transports. À l'intérieur, salles d'entretien et espaces éducatifs ont été pensés pour favoriser bien-être et qualité des échanges. Les professionnels bénéficient également de bureaux individuels et d'espaces optimisés. Ce projet s'inscrit dans une démarche d'amélioration continue, au service d'un accompagnement toujours plus qualitatif, dans un environnement moderne et tourné vers l'avenir.



Mai

DÉFI NATURE RELEVÉ !

En mai, le Champ du Feu a accueilli la première édition du « Défi Nature », événement porté par la Collectivité européenne d'Alsace pour promouvoir les activités de plein air. Au programme : des Olympiades réunissant 18 équipes mixtes issues d'établissements de la protection de l'enfance. Le Centre éducatif et scolaire de l'Institution Mertian à Ehl y a participé avec six jeunes de 10 à 15 ans, accompagnés de trois éducateurs. Tout au long de la journée, les participants ont relevé des épreuves variées — modélisme d'avions, soins aux chevaux, parcours VTT — avec enthousiasme et bonne humeur. Au-delà de la performance, cette journée a favorisé la découverte de nouvelles disciplines et renforcé la cohésion du groupe, laissant de beaux souvenirs à tous.

Juin

UN COLLÈGUE PAS COMME LES AUTRES

À la MAS de l'Institut Saint-André, un nouveau membre a rejoint l'équipe : Urus, labrador né en septembre 2023, chien d'accompagnement social formé en partenariat avec Handi'chiens. Après un parcours mêlant socialisation en famille d'accueil et formation spécialisée, il intervient désormais auprès des résidents. Deux professionnelles — une chef de service et une infirmière — ont été formées pour l'accompagner, secondées depuis décembre par cinq référents, garantissant une présence adaptée et sécurisée. Véritable facilitateur de lien, Urus apaise, stimule et favorise les interactions, notamment lorsque la communication est difficile. Sa présence contribue à un climat rassurant et chaleureux, bénéfique à tous. Plus qu'un chien, il est devenu un médiateur du quotidien, discret mais essentiel.



Juillet

AU RYTHME DES CHEVAUX



Chaque mardi, les résidents de la MAS Marie-Rose Harion se rendent au poney club Horse Up' de Wolfisheim pour une séance d'équithérapie. Cette approche, fondée sur la relation avec le cheval, favorise le bien-être global. Encadrés par des professionnels qualifiés, les participants évoluent en petits groupes de trois, au fil de cycles de six séances adaptées aux capacités de chacun. Les bénéfices sont multiples : sur le plan physique, équilibre, posture et motricité sont sollicités ; sur le plan psychologique, la confiance en soi se renforce et les émotions trouvent un espace d'expression apaisé. Véritable médiateur, le cheval facilite également la communication. En juillet, de nouveaux résidents ont pu s'initier à cette pratique enrichissante, ouvrant la voie à de futures participations.

Août

TOUS EN MOUVEMENT !

À l'IME, le sport est un pilier du projet d'accompagnement. Encadrée par deux professeurs d'activité physique, l'équipe propose des séances adaptées, individuelles et collectives, comme leviers d'apprentissage, de socialisation et d'autonomie. En 2025, une Team Joëlette a été créée en partenariat avec le Club Athletic Moosch, réunissant jeunes, professionnels et coureurs du milieu ordinaire autour d'un objectif commun : rendre l'activité physique accessible à tous. Grâce à la pair-aidance, certains pilotent, d'autres accompagnent, dans un esprit de solidarité. L'acquisition de deux joëlettes et d'une Escargoline a permis de multiplier les sorties, culminant avec une rencontre intergénérationnelle de plus de 40 participants. Fort de ce succès, le projet se poursuit en 2026 avec de nouveaux défis inclusifs.



Septembre

LA SANTÉ EN ACTION

Au foyer Relais Adelaïde, qui accompagne 45 adultes en situation de handicap, la santé est une priorité pour 2025/2026. Face à une hausse des accompagnements médicaux et à des constats préoccupants — obésité, diabète notamment —, l'équipe a engagé une démarche globale de prévention. En partenariat avec le Planning familial 68, le réseau santé et la Ligue contre le cancer, de nombreuses actions voient le jour : ateliers sur l'alimentation, activité physique adaptée, prévention des addictions, accompagnement à la vie affective. Abordant des thématiques comme le tabac, la nutrition ou les dépistages, ces interventions visent à informer et à rendre chaque résident acteur de sa santé, grâce à des formats accessibles et ludiques. Une dynamique inscrite dans la durée, ouverte à l'entourage.

Octobre

1, 2, 3, QUIZ !

Dans le cadre du Grand Quiz des EHPAD alsaciens organisé par la Collectivité européenne d'Alsace, les résidents de l'EHPAD de l'Hôpital Saint-Vincent à Oderen ont décroché la 1^{ère} place pour le territoire Sud Alsace, les propulsant vers la grande finale à Châtenois. La journée a débuté par une pause gourmande à Sélestat, où chacun a choisi son repas en toute autonomie, dans une ambiance conviviale. À Châtenois, concentration, rapidité et esprit d'équipe étaient au rendez-vous. Si la victoire finale n'était pas au bout du buzzer, les résidents ont pleinement savouré l'expérience : plaisir de jouer, dynamique collective, émulation entre équipes et fierté d'avoir représenté leur établissement. Une sortie riche en émotions et en bonne humeur !



Novembre

RÉUNIR PETITS, GRANDS... ET TRÈS GRANDS !

À l'Ehpad Sainte-Croix, un après-midi intergénérationnel a réuni résidents, étudiants en Activité Physique Adaptée et Santé de Strasbourg et élèves de l'école Sainte-Anne. Au programme : jeux ludiques, activités coopératives et défis adaptés, orchestrés par les étudiants. Très vite, les sourires se sont multipliés. Les enfants, enthousiastes et attentionnés, ont encouragé leurs aînés, tandis que ces derniers se sont prêtés au jeu avec une énergie insoupçonnée. Au-delà de l'activité physique, c'est le lien intergénérationnel qui a marqué les esprits. L'après-midi s'est conclu autour d'un goûter partagé et d'une surprise : une création collective autour du mot « PARTAGE », désormais exposée dans l'établissement. Une expérience forte et joyeuse, que tous espèrent renouveler bientôt.

Décembre

CITOYENNETÉ EN ACTION

Dans la continuité de ses actions citoyennes, l'Institut des Aveugles a organisé le renouvellement de son comité des fêtes selon les règles démocratiques. L'information a été diffusée via affiche et mail détaillant le rôle du comité et les modalités de participation. Les candidats ont disposé d'un mois pour déposer leur candidature. Le vote, organisé sur une semaine, a permis une large mobilisation. Installé dans l'atelier cognitif, le bureau proposait des bulletins en gros caractères et en braille, ainsi qu'un code couleur distinguant salariés et résidents. Chacun a pu voter en toute autonomie, avec accompagnement si nécessaire. Le dépouillement, réalisé avec le comité citoyenneté et des résidents, a donné lieu à une restitution accessible à tous, y compris en braille.



Notre bilan, nos priorités 2026

TRANSFORMER SANS RENONCER À NOTRE ADN



Céline Rossi,
Directrice générale

Une ambition collective pour construire l'avenir

En 2025, l'Association Adèle de Glaubitz a poursuivi sa dynamique de transformation, portée par l'engagement des professionnels, la force du collectif et la volonté constante de répondre avec justesse et humanité aux besoins des personnes accompagnées.

Dans un contexte marqué par l'évolution des politiques publiques, la complexification des parcours de vie, les tensions sur les ressources humaines et des contraintes économiques durables, notre association a su maintenir son cap : accompagner, coopérer et construire des réponses adaptées aux besoins des personnes et des territoires.

Cette année a une nouvelle fois démontré notre capacité à conjuguer ancrage territorial, transformation et responsabilité, tout en restant fidèles à ce qui constitue profondément l'ADN de l'association : l'audace de croire aux possibles, la conviction que chaque personne possède des ressources à révéler, ainsi que la volonté de construire ensemble plutôt que seuls. Dans l'ensemble des établissements et services, les équipes ont fait preuve d'une remarquable capacité d'adaptation malgré les incertitudes et les tensions du quotidien. Je mesure ce que ces évolutions demandent aux professionnels. Elles interrogent les organisations et les pratiques, mais révèlent aussi une force collective précieuse : celle de femmes et d'hommes profondément engagés auprès des personnes accompagnées.

Accompagner autrement les parcours de vie

Notre secteur change profondément.

Face à cette réalité, l'Association Adèle de Glaubitz a poursuivi l'évolution de son offre d'accompagnement et de ses organisations afin de proposer des réponses plus souples, plus inclusives et davantage centrées sur les besoins réels des personnes accompagnées.

Le développement de nouveaux dispositifs dans les champs du handicap, de l'autisme, des troubles du neurodéveloppement ou encore de la protection de l'enfance illustre cette volonté d'adaptation permanente.

Au fond, l'enjeu est simple : les personnes n'attendent plus seulement une place, mais des réponses adaptées à leur parcours de vie.

Oser penser autrement pour mieux répondre aux besoins

L'année 2025 aura également été marquée par une forte dynamique de créativité et d'adaptation portée par

les équipes. Partout dans l'association, des professionnels ont imaginé de nouvelles façons d'accompagner, d'inclure et de soutenir les personnes accompagnées. Cette capacité à faire évoluer les pratiques naît de l'engagement des équipes, de leur créativité et de leur aptitude à regarder autrement les situations complexes.

Les démarches autour de l'autodétermination, les projets inclusifs ou encore les coopérations territoriales traduisent cette volonté constante d'oser, d'expérimenter et de construire des réponses plus ajustées aux besoins des personnes. Dans un secteur de plus en plus soumis à des exigences de pilotage et de gestion, nous faisons le choix de défendre une approche profondément humaine des accompagnements, attentive à la singularité et aux potentialités de chaque personne.

Coopérer pour répondre aux enjeux des territoires

Les transformations engagées en 2025 ont confirmé une évidence : nous ne pourrions répondre seuls aux enjeux auxquels nous sommes confrontés.

Faire association, c'est partager une vision commune, construire ensemble et accepter de croiser les regards, les compétences et les expériences.

Cette dynamique collective s'est exprimée au sein même de l'association, mais également avec nos partenaires institutionnels, sanitaires, éducatifs, sociaux et médico-sociaux.

Les relations de confiance entretenues avec l'Agence Régionale de Santé Grand Est, la Collectivité européenne d'Alsace, les services de l'Aide Sociale à l'Enfance, l'Éducation nationale, ainsi qu'avec l'ensemble de nos partenaires territoriaux constituent aujourd'hui un levier essentiel pour accompagner les évolutions du secteur.

Une association qui se questionne pour mieux construire l'avenir

L'année 2025 aura constitué une étape importante dans le travail engagé autour de la réactualisation du projet associatif 2026-2030.

Cette démarche, construite dans un esprit de concertation et de co-construction, a associé professionnels, cadres, administrateurs, personnes accompagnées, familles et partenaires. Elle a permis de réaffirmer collectivement notre vision, nos valeurs et notre ambition pour années à venir.

Cette réflexion nous a également conduits à porter un regard lucide sur notre fonctionnement.

L'association a grandi. Ses activités se sont diversifiées. Les exigences réglementaires et de pilotage se sont renforcées.

Dans ce contexte, notre organisation doit elle aussi évoluer afin de continuer à remplir durablement nos missions et mieux soutenir les établissements et les équipes.

L'enjeu est de construire une association plus lisible, plus cohérente et plus



solidaire, capable de renforcer la transversalité et de mieux coordonner les actions, sans perdre ce qui fait profondément sa richesse : l'humanité des liens et l'attention portée aux personnes accompagnées.

Regarder les fragilités avec lucidité et responsabilité

L'année 2025 nous rappelle également que notre secteur traverse une période de fortes tensions.

Les difficultés de recrutement, l'usure professionnelle, la complexification des accompagnements et les contraintes économiques interrogent profondément nos modèles d'organisation et notre capacité collective à soutenir durablement les équipes.

Ces réalités nous obligent à agir avec lucidité, créativité et responsabilité : moderniser nos organisations, mieux accompagner les professionnels et créer des conditions de travail plus soutenables.

Cap 2026 : consolider, structurer et fédérer

L'année 2026 devra permettre de franchir une nouvelle étape.

L'enjeu n'est plus seulement d'engager des évolutions, mais désormais de les

consolider et de les inscrire durablement dans notre fonctionnement collectif.

Plusieurs priorités structureront notre feuille de route : finaliser le projet associatif 2026-2030, déployer la nouvelle organisation associative, adapter l'offre aux besoins émergents, soutenir les professionnels et renforcer l'attractivité des métiers, consolider le pilotage associatif et poursuivre les transformations dans le dialogue et la confiance.

Construire l'avenir ensemble

L'Association Adèle de Glaubitz aborde cette nouvelle étape avec lucidité mais aussi avec confiance.

Confiance dans la capacité de notre association à évoluer sans renoncer à ses valeurs.

Confiance dans l'engagement des professionnels qui la font vivre au quotidien.

Confiance enfin dans la force du collectif pour continuer à construire des réponses toujours plus humaines, inclusives et adaptées aux besoins des personnes accompagnées.

Plus que jamais, notre ambition demeure inchangée : accompagner les personnes les plus vulnérables avec exigence, respect et humanité.



**Association
ADÈLE DE GLAUBITZ**

76 avenue du Neuhof
67100 STRASBOURG

Tél. 03 88 21 19 80
dg@glaubit.fr
www.glaubit.fr



Les sites

Site du Neuhof

80 avenue du Neuhof
67100 STRASBOURG
Tél. 03 88 65 80 00
site.neuhof@glaubit.fr

Institut des Aveugles

25 Grand'Rue
67190 STILL
Tél. 03 88 48 79 00
ida.still@glaubit.fr

Institut Saint-André

43 route d'Aspach - BP 40179
68702 CERNAY CEDEX
Tél. 03 89 75 30 00
isa.cernay@glaubit.fr

Institution Saint-Joseph

3 route de la Fédération
67100 STRASBOURG
Tél. 03 88 39 04 58
isj.meinau@glaubit.fr

Institution Mertian

8 rue de la Commanderie
67140 ANDLAU
Tel : 03 88 58 57 00
mertian@glaubit.fr

ESAT-EA Saint-André

43 route d'Aspach - BP 40179
68702 CERNAY CEDEX
Tél. 03 89 75 30 30
esat.cernay@glaubit.fr

Ehpad Sainte-Croix

20 rue de la Charité
67100 STRASBOURG
Tél. 03 88 44 96 65
ehpad.neudorf@glaubit.fr

Institut Saint-Joseph

1 chemin Sainte-Croix
68000 COLMAR
Tél. 03 89 20 12 60
isj.colmar@glaubit.fr

Hôpital Saint-Vincent

60 Grand'Rue
68830 ODEREN
Tél. 03 89 39 19 00
hopital.oderen@glaubit.fr

Adèle ASSOCIATION
DE GLAUBITZ



Vivre une espérance